

Plumiers sont gravement atteints - nous voyons, des fenêtres du bureau, descendre des cheminées - et nous entendons continuellement siffler les obus au dessus du château - Ils éclatent tout près et ébranlent les maisons - Ils font vibrer les fenêtres du bureau -

- Un obus tue une femme et 2 enfants aux Brebis et blessé d'autres personnes -
- C'est toute la journée un bruit considérable - nos batteries répondent -
- Le soir fusillade sur toute la ligne

189^e Jour 5 février -

- La lutte d'artillerie continue, un peu moins vive.
- Les fusils ne cessent de se faire entendre toute la journée.
- As la journée un capitaine d'E. Major et le capitaine de Gendarmes viennent à la Poste ouvrir des lettres pour se rendre compte si aucun secret n'est dévoilé par la correspondance privée -

189^e Jour 6 février

- M. Estingoy vient proposer le fourmisseur de pain - Je vais le raccompagner en auto -
- Le canon gronde toujours - Les obus viennent vers nous - Un gros arbre est coupé en deux d'un coup à 50 m - des châteaux -
- Violente canonnade vers 5 1/2 soir -
- La pluie recommence -
- Nouvelles et circulaires sur les demandes d'effets d'habillement -

190^e Jour 7 février

- La journée est relativement calme.
- Le soir violente canonnade côté Gienay.
- A 17^h environ une violente canonnade a eu également lieu vers Cuinchy et Givinchy. Un incendie assez considérable est aperçu.
- On nous dit que les Anglais ayant dans les journées d'hier et d'aujourd'hui gagné certaines tranchées mais n'ayant pu s'emparer de certaines autres la ligne allemande forme une sorte de V dont la pointe se trouve entre deux lignes occupées par les Alliés. C'est la première fois qu'on aperçoit l'incendie et c'est la première fois qu'on a vu un violent combat dont on a entendu les échos - Mais on en ignore encore les résultats.
- L'intendant rédige des notes sommaires -